



# Chanel, Dior, Gucci... À quoi s'attendre après ce mercato historique ?

Jamais les semaines de la mode qui s'ouvrent n'avaient connu autant de premières fois : décryptage de cette tectonique par les experts de l'industrie. De mémoire d'expert du luxe, de journaliste, de cliente et de fashionista, cela n'était jamais arrivé : les fashion weeks qui s'ouvrent entre New York, Londres, Milan et Paris ne sont pas que le moment de présentation des collections féminines du printemps-été 2026. Elles sont surtout une agrégation inédite de premières fois de nouveaux directeurs artistiques qui vont donner une nouvelle signature aux principales maisons, redessiner le paysage stylistique et donner sans doute un début de réponse sur l'avenir du secteur. Voici donc à la loupe, et commenté par la fine fleur des acheteurs, le grand mercato de la mode.

Chez Chanel, Matthieu Blazy

À Milan, ses défilés pour Bottega Veneta figuraient parmi les plus attendus. Le créateur franco-belge quarantenaire qui a contribué à redéfinir les codes du luxe a forgé sa vision au fil d'un parcours exigeant où il a appris le goût de l'artisanat et des matières nobles comme une forme de rigueur non dénuée d'humour. Cette patte, il l'a affinée auprès de Raf Simons, l'un des maîtres de l'épure cérébrale, Maison Margiela, qui fait de la déconstruction un art, Céline époque Phoebe Philo, la papesse du minimalisme raffiné. En 2021, il prend la direction artistique de Bottega Veneta. Trois années d'une magistrale démonstration où il sublime l'artisanat italien par son approche sophistiquée mais jamais ennuyeuse à l'image de son pantalon en cuir trompe-l'œil façon denim, où il actualise l'intrecciato emblématique de la maison tout en nouant des liens avec des artistes comme Gaetano Pesce. Du désir, de la qualité, du sens, une martingale que l'on a hâte de voir appliquée à Chanel.

L'avis de Maud Pupato, directrice des achats femme luxe au Printemps :

« Après le décès de Karl Lagerfeld puis le départ de Virginie Viard, Chanel avait opté pour une continuité devenue redondante. L'arrivée d'un jeune créateur va injecter du sang neuf, envoyer un message fort à l'industrie comme aux clients. Chanel a montré sa capacité à développer des pièces de maroquinerie – le nouveau sac Chanel 25 est déjà en rupture de stock –, donc Matthieu Blazy est surtout attendu sur le prêt-à-porter. Chez Bottega Veneta, le vêtement était accessoire à la maroquinerie ; chez Chanel, la silhouette s'avère tout aussi importante que le sac. Les métiers d'art de Chanel, le 19 M notamment, vont lui permettre de poursuivre ses liens avec les savoir-faire. À l'image de ses collaborations avec Gaetano Pesce et ses poufs en forme d'animaux, il peut apporter sa touche d'humour, aussi élégante qu'irrévérencieuse comme celle de Gabrielle Chanel et Karl Lagerfeld. Une bonne façon aussi de rajeunir la clientèle. »

